

## ABONNEMENT

Un an... 18 fr.  
Six mois... 9 »  
Trois mois... 4 50

# L'ÉCHO SAUMUROIS

## INSERTIONS

Annonces, la ligne... » 20  
Réclames, — .. » 30  
Faits divers, — .. » 75

Journal Politique, Littéraire, d'Intérêt local, d'Annonces Judiciaires et d'Avis Divers  
PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.  
Un trimestre commencé sera dû.

BUREAUX : 4. PLACE DU MARCHÉ-NOIR, SAUMUR

Les abonnements et les insertions doivent être payés d'avance.

SAUMUR, 21 AOUT

## UN Anarchiste bourgeois

D'où vient le mouvement anarchiste? Quelles en sont les origines? Sous quelles influences s'est-il développé? On le recherche avec inquiétude et non sans raison. On indique certaines causes lointaines et profondes. On analyse avec minutie l'état d'esprit anarchiste. L'affaire du jeune Da Costa, que vient de condamner la 9<sup>e</sup> chambre, pourrait fournir quelques éléments utiles à la solution du problème.

Celui-ci, comme Emile Henry, est un bourgeois, fils de bourgeois. Il a été élevé au lycée. Son service militaire étant achevé, on lui a trouvé un emploi. La société, l'infâme société lui a fait une place et assuré des ressources. Il est entré à la Compagnie Bône-Guelma. Il n'a pas tardé à lui prouver sa reconnaissance en la volant. Condamné pour ce vol à deux ans de prison, il aurait été assez naturel qu'il vit ensuite toutes les portes se fermer devant lui. Il n'en a pas été ainsi. Ce drôle était un privilégié. Grâce aux démarches de son père, il a pu encore se caser à la Manufacture des tabacs d'Algérie. Cela sert, malgré tout, d'avoir pour père un honnête homme. Mais cela ne suffit pas. Bientôt, Da Costa se fait renvoyer. Il mène quelque temps l'existence de vagabond, si conforme aux instincts de sa nature. C'est alors qu'ayant lancé une pierre dans la vitrine de la maison Liberty, il est arrêté.

Une lettre qu'on a saisie sur lui était adressée à son père. On a lu dans tous les journaux ce bel échantillon de prose filiale. Da Costa y annonce à son père l'intention où il est de le tuer. Désireux de « crever un bourgeois », il lui a donné la préférence. Il s'excuse de n'avoir pu encore mettre son projet à exécution; mais cela n'a pas dépendu de sa volonté. Il maudit en même temps cette « racaille de société » et ses « magistrats ventrus ». Et il encadre ces menaces dans une profession de foi anarchiste. « J'étais déjà légèrement enclin aux idées anarchistes. Aujourd'hui je me place entièrement dans leurs (?) rangs. » Il termine en acclamant Vaillant, Henry, Caserio, héros et martyrs.

Or, quel est dans tout cela le crime du père de Da Costa? Et que peut on lui reprocher, sinon d'avoir été trop longtemps patient et indulgent? Où est l'infamie de ces « bourgeois buveurs de sang » qui ont à deux reprises offert un asile parmi eux au futur anarchiste? De quoi Da Costa pent-il en vouloir à la société, sinon de sa propre conduite? Que viennent faire ici ces grands mots et ces déclamations furibondes? Elles ne font que traduire les rancunes d'un déclassé. Il n'y a rien de plus dans le cas du condamné d'hier que dans l'histoire de tous ceux que la paresse et l'indiscipline amènent chaque jour sur les bancs de la police correctionnelle. Combien d'autres parmi les « compagnons » sont venus de même manière à l'anarchie et y ont tout simplement trouvé une théorie commode pour excuser ou pour magnifier leurs vices?

Nous ne nous lasserons pas de le répéter. On se trompe quand on croit que l'anarchie est un mal causé par la misère et qu'il recrute

ses adhérents dans la classe des ouvriers. La plupart des anarchistes sont des bourgeois, n'ayant à formuler contre la société aucun grief personnel. Ils n'ont pas connu les souffrances avec lesquelles tant d'autres sont aux prises qui luttent courageusement contre la faim. C'est ce qui les rend tout particulièrement odieux. L'anarchisme, dans la plupart des cas, n'est ni une théorie sociale ou antisociale, ni un dogme politique. Il ne mérite pas qu'on lui fasse tant d'honneur. Il ne se distingue pas des crimes de droit commun. Il n'est qu'un autre nom de la révolte, du pillage et de l'assassinat.

## UN CANARD ÉPIQUE

On vient enfin de constater que le fameux complot dirigé contre M. Dupuy par des anarchistes de Barcelone n'était qu'un conte bleu.

On a questionné M. le consul d'Espagne à Cette. Sur toutes les histoires de brigands qui ont couru depuis huit jours, cet honorable fonctionnaire ne sait rien d'un peu précis, sinon que son gouvernement lui a donné l'ordre, au moment où M. Dupuy venait s'installer à Vernet-les-Bains, de veiller soigneusement à ce qu'aucun anarchiste espagnol ne pénétrât dans la contrée.

Les journaux français ont bien raconté autre chose : que trois anarchistes, désignés par les compagnons espagnols pour frapper le président du conseil de France, avaient simultanément quitté Barcelone, se rendant à Cette, l'un par la voie de mer, un autre par le chemin de fer, le troisième à pied; que, prévenue par la police de Madrid, la police française avait heureusement déjoué cette tentative criminelle...

Mais tous ces renseignements, ce n'est pas le consul espagnol qui les a livrés aux journaux français; bien au contraire, ce sont des journalistes français qui les ont inventés, apportés, et ni son gouvernement ni lui n'en ont contrôlé l'exactitude.

Et voilà comment éclosent les grands canards politiques! Sans doute nos confrères n'ont pas de toutes pièces inventé le romanesque récit qu'ont reproduit les journaux du monde entier; ils jurent qu'ils ont puisé leur information à la source la plus sûre et nous sommes bien convaincus qu'ils le croient. Il n'est pourtant plus guère douteux qu'ils aient été en tout ceci surtout dupes de leur propre imagination. On leur a conté une blague; et, comme elle leur semblait non moins intéressante que pittoresque, ils l'ont accueillie et, après l'avoir brodé, ils se sont empressés de la propager.

C'est une gaffe : qui paiera cette gaffe? M. le président du Conseil, à qui on ne manquera pas d'imputer le puff et son étourdissante splendeur, bien qu'il en soit, suivant toute probabilité, absolument innocent. Et que, demain, de vrais anarchistes complotent quelque machination scélérate; que M. Dupuy ou un autre coure un véritable danger; personne n'y vaudra plus croire et la police elle-même dira « qu'on l'a lui a déjà faite ».

Trop d'imagination, MM. les reporters officiels et officieux! Il nous semble utile que, à la suite de cette craque inconvenante et désastreuse, le gouvernement vous rogne un peu les plumes.

## L'ARMÉE De la Franc-Maçonnerie

Sentant leur puissance fortement ébranlée, — car l'opinion n'hésite point à les juger complices intellectuels de Caserio, — les francs-maçons ont éprouvé le besoin de faire étalage de leurs forces... universelles.

Ces jours derniers, une statistique, reproduite par tous les organes de la secte, nous annonçait que, sur toute la surface de la terre, il y aurait actuellement 437,385 loges et qu'en totalisant les francs-maçons d'Europe et ceux des Etats-Unis d'Amérique, du Canada et des républiques sud-américaines, d'Asie et d'Océanie, d'Afrique, y compris l'Égypte, de Cuba, de Porto-Rico, — le monde entier en un mot compterait 21,861,784 francs-maçons.

Quel prodigieux statisticien que celui qui a été capable de faire cette addition, sans se tromper d'une unité... même en poussant ses recherches jusqu'aux fins fonds de l'Océanie — chez les anthropophages! Des francs-maçons chez les mangeurs de chair humaine, il y en a donc même là? A cela, d'ailleurs, quoi d'étonnant? — nos francs-maçons de France mangent bien... du prêtre, eux! Il est vrai... au figuré.

Une statistique plus intéressante serait celle qui ferait connaître la puissance numérique réelle de la franc-maçonnerie dont nous combattons l'œuvre — c'est-à-dire : la franc-maçonnerie libre-penseuse, athée et anticatholique, celle qui a son siège officiel chez nous, en France.

Il y a francs-maçons et francs-maçons, et si, en d'autres pays, on trouve encore des associations maçonniques où ne domine pas l'esprit antireligieux, où les croyances religieuses peuvent au contraire être encore respectées ou même honorées, ici, en France, la franc-maçonnerie s'est constituée ouvertement l'ennemie de toute religion. Et comme la foi catholique est celle de la majorité des Français, c'est à elle surtout que les francs-maçons ont déclaré la guerre. Leur conquête de la république, favorisée par l'aveuglement du suffrage universel, leur a permis déjà de faire bien du mal. Mais ils n'en ont pas fait autant qu'ils en auraient pu faire si les Français n'étaient pas aussi solidement attachés à leurs croyances.

L'école « neutre », c'est-à-dire « sans Dieu », l'école athée aura été une expérience coûteuse et désastreuse, au point de vue moral plus encore qu'au point de vue matériel. Aussi commence-t-on à en avoir assez et à réclamer pour l'enfance une éducation qui fasse plus de cas de l'âme et annihile moins la conscience. C'est la manifestation sensible d'un esprit de réaction salutaire contre l'œuvre franc-maçonnique.

En résumé, combien sont-ils de francs-maçons en France? La statistique publiée dans les feuilles maçonniques ne le dit pas, on se doute pourquoi... Parce que leur nombre est si infime par rapport à celui des catholiques en particulier et des croyants en général, qu'il serait dangereux de le publier. Eh quoi, pourraient en effet se dire ces derniers, ils sont si peu, et nous sommes assez simples, nous qui sommes mille fois plus nombreux qu'eux, pour les laisser tranquillement

faire le siège de nos croyances!... Et c'est nous qui avons peur d'eux, jusqu'à ne pas oser proclamer fièrement notre foi chrétienne!...

Nous sommes 32 millions de catholiques en France. Demandez donc aux statisticiens de la franc-maçonnerie combien ils sont de francs-maçons, sans compter tout ce qui n'est pas Français... Nous leur faisons grâce encore des anthropophages!

Charles Durand.

## INFORMATIONS

### La santé du Pape

Une dépêche de Rome, transmise par les agences, dit que le Pape Léon XIII a reçu hier, à l'occasion de la Saint-Joachim, sa fête patronale, seize cardinaux et de nombreux évêques, prélats et hauts personnages.

Le Pape était en excellente santé.

### La santé de M. Dupuy

L'Agence Havas a reçu de Vernet-les-Bains une dépêche qui contredit les renseignements donnés au ministère de l'intérieur sur l'état de santé du président du conseil.

D'après cette dépêche, la journée de dimanche a été bonne, M. Dupuy s'était levé et mis un moment au balcon, mais la nuit suivante a été assez agitée. Les douleurs ont reparu.

### Don Carlos en France

Don Carlos, qui a été, on le sait, expulsé de France depuis sept ou huit ans, sur la prière du gouvernement espagnol, vient de demander au gouvernement français l'autorisation de venir à Paris pendant quelques jours.

La demande de Don Carlos sera examinée au conseil des ministres le 30 de ce mois.

### Incident de frontière

Un fait sans précédent s'est produit ces jours derniers.

M. Delalande, garde général des forêts, en résidence à Menton, a été arrêté par un douanier italien au cours d'une tournée d'inspection que faisait ce haut fonctionnaire dans les forêts françaises sises à proximité du territoire italien, aux environs de Saorge.

Malgré ses protestations, M. Delalande a été conduit à Vintimille, où il a été consigné à la caserne de gendarmerie. Ceci avait lieu le 14 courant.

De Vintimille, le garde général fut conduit sous bonne escorte à San-Remo, où il fut enfermé dans une cellule de la forteresse, après avoir été fouillé minutieusement.

Pour procéder à cette opération, on a obligé le prisonnier à se dévêtir complètement.

Le 16 août, vers le soir, un commissaire spécial apporta au commandant de la forteresse un pli du gouvernement italien ordonnant la mise en liberté de M. Delalande.

### Accident à un député

M. Guyesse, député de Lorient, membre de la commission d'enquête sur la marine, et sa famille se rendant en promenade à la côte dans deux voitures.

A Kerfichant, près la voie du chemin de fer, le cheval de la seconde voiture fut effrayé par un train qui passait et s'emballa; les deux voitures s'accrochèrent alors l'une à l'autre et M. Guyesse fut projeté sur la route, où il se blessa gravement à la tête.

On le releva sans connaissance et l'on courut

chercher le docteur Duliscouet, qui lui donna les premiers soins, après quoi il put être ramené chez lui en voiture.

M<sup>me</sup> Guyesse n'a eu aucun mal; les trois jeunes filles qui se trouvaient également dans la voiture sont blessées légèrement.

#### Les anarchistes italiens en Angleterre

M. Sernicoli, chef de la police en Italie, prend des mesures pour constituer un corps de détectives qu'il compte envoyer à Londres et à Paris, pour y surveiller les menées des anarchistes italiens, un grand nombre de ces anarchistes ayant passé récemment en Angleterre, en particulier à Londres.

#### Désertion d'un avocat anarchiste

On annonce la désertion et le passage à l'étranger d'un jeune avocat de Paris, M. Crémieux, qui faisait son service militaire dans un bataillon en garnison à Marseille et s'y livrait à la propagande anarchiste. C'est le vote de la loi contre l'anarchie qui aurait décidé cet avocat à désertier.

#### Singulier père

Du Figaro :

« Un fait à peine croyable s'est produit, ces jours derniers, à la mairie de Poitiers.

» Deux futurs époux se trouvaient devant l'officier ministériel qui les allait unir, lorsque le père de l'un d'eux refusa de donner son consentement si une somme de cent francs ne lui était versée sur l'heure.

» Inutile d'ajouter combien fut grand l'abus-rissement des fiancés et des invités.

» Pour mettre fin à ce scandale, on versa les cent francs à ce singulier père qui donna aussitôt son consentement et la cérémonie se termina. »

#### Une institutrice brûlée vive

Un terrible accident vient de se produire à Durdar-Larequille (Allier). Une jeune fille de vingt-un ans, M<sup>lle</sup> Labarre, institutrice à Commeny, en congé de santé chez ses parents, a mis accidentellement le feu à son lit.

Bientôt entourée de flammes, la malheureuse a été littéralement brûlée vive.

Sous l'impulsion de la douleur, elle a eu la force de sauter par la fenêtre de sa chambre. Lorsque M. Labarre père, qui labourait dans un champ voisin, est accouru au secours de sa fille, il l'a trouvée inanimée sur le sol. La jeune institutrice n'a pas tardé à expirer.

#### Un mariage milliardaire

Miss Florence Pullmann, la fille du grand industriel de Chicago, contre lequel les socialistes américains avaient organisé la guerre, est officiellement fiancée au prince d'Isenburgh-Birstein, fils de Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, princesse de Toscane, fille du grand-duc Ferdinand III, et, par conséquent, cousine issue de germain de l'empereur d'Autriche.

M. Pullmann a commencé, on le sait, par être ouvrier charpentier.

#### Incendie à Cannes

Un violent incendie a éclaté avant-hier soir à onze heures dans une grange située au milieu même du hameau des Thermes, commune de Mandelieu.

Un restaurant tenu par M. Nevière a été la proie des flammes; le fils de M. Nevière, âgé de douze ans, ayant voulu sauter du premier étage de la maison, s'est fracturé le crâne; son état est très grave.

60,000 kilos de foin ont été la proie des flammes. Les dégâts, couverts par un assurance, ne sont pas encore évalués.

#### Alarme à Tanger

Plusieurs familles d'Européens sont arrivés à Tanger de Mazagan, où les Kabyles ont été attaqués par les troupes marocaines, qui ont été repoussées avec de grandes pertes.

Les portes de la ville sont fermées. La révolte paraît être générale dans toutes les villes du Sud. Cette nouvelle a causé à Tanger une vive émotion.

#### Confiscation d'un torpilleur chinois

En vertu de l'acte de 1870, lord Kimberley a fait saisir entre les mains de MM. Armstrong et Mitchell, à Elswick-on-Tyne, un torpilleur destiné à la flotte chinoise.

#### La guerre en Corée

Le Times reçoit de Shanghai la dépêche suivante :

« Une petite troupe chinoise a été mise en déroute à Asan. Le reste de la colonne est passé au Norn, afin de se joindre aux troupes septentrionales.

» Une escarmouche a eu lieu à Cinj-Ranj.

» On croit qu'une grande bataille sera bientôt livrée. »

#### Explosion en mer

Une explosion s'est produite hier matin dans le port d'Alger à bord du bateau la Ville-de-Brest, de la Compagnie transatlantique.

Dix fûts d'alcool ont flambé. Le sinistre a été conjuré par les pompiers de la ville et l'équipage du navire.

Il n'y a pas eu d'accident de personne; le bateau a pu prendre la mer quelques heures après à destination de Marseille. L'accident est dû à une imprudence d'un homme du bord.

#### Terrible explosion à Rio de Janeiro

Une explosion de poudre due à un accident a causé la mort de vingt-cinq personnes.

## Bulletin Militaire

#### Les examens de sortie à Saint-Cyr

Les examens de sortie à Saint-Cyr viennent de se terminer. Le général de division Gallimard, inspecteur général des écoles, est allé, dimanche, clôturer les opérations du classe-

ment dont les résultats, pour les élèves de deuxième année, c'est-à-dire pour ceux qui, dans un mois, seront nommés sous-lieutenants, ont été les suivants :

Le nombre des élèves classés a été de 416, dont 75 appartenant à la section de cavalerie.

La palme revient cette année à la cavalerie, en la personne de M. de Vanlgrenant, fils du général, qui sort le premier après être entré avec le n° 10. M. Duruy, entré le premier, est classé deuxième à la sortie.

Les huit autres premiers sortants sont dans l'ordre suivant :

MM. Gousseau, Paquin, Castella, Gilles, Varroquier, fils du colonel du 7<sup>e</sup> dragons qui est également désigné pour la cavalerie, et MM. Zopff, Rollet et Lancé.

#### Le général Edon

Le général Edon, qui commandait une division de l'armée de Paris, et qui avait été mis en disponibilité, à la suite de l'accident de la revue de Vincennes, va, dit-on, être placé à la tête de la 47<sup>e</sup> division (9<sup>e</sup> corps), en remplacement du général Désandré, qui passera, vendre li prochain, dans la section de réserve.

#### Service courant de l'armée

Il ne sera plus statué dorénavant sur les demandes de rengagements des sous-officiers par les commandants de corps d'armée que deux mois seulement avant l'expiration de leur temps de service.

On n'admettra plus comme comptables, dans les écoles militaires, que des officiers en retraite.

Les propositions pour l'emploi de portier-consigne ne seront plus fournies qu'une seule fois par an, du 1<sup>er</sup> au 31 octobre, et les candidats ne devront être proposés que pendant les trois ans qui suivront leur libération.

Enfin les officiers de réserve ou de l'armée territoriale qui seront l'objet d'une convocation ou qui auront obtenu un sursis pour une période d'exercices non accomplie ne seront pas admis à offrir leur démission.

#### Libération anticipée

Le service central de recrutement a fixé à 22 0/0 le chiffre des hommes de la classe 1893 qui, appelés au mois de novembre, feront une seule année de service, comme classés dans la seconde portion du contingent.

C'est le 8 novembre, c'est-à-dire peu de jours après l'arrivée des recrues, que les classes 1891 et 1892 libéreront leur deuxième portion. La classe 1891 renverra 28,000 hommes, et celle de 1892, plus nombreuse, en fera partir 39,000.

L'envoi en congé de 71,000 soldats de l'armée active ne pourrait se faire à la fin de septembre sans affaiblir à l'excès les effectifs des corps de troupes.

#### Le recrutement des spahis

Le ministre de la Guerre vient d'adresser aux généraux commandant les corps d'armée un tableau faisant connaître les éléments que les régiments de cavalerie placés sous leurs ordres auront à fournir aux régiments de spahis pour combler les vides que produira, dans le cadre français, le renvoi de la classe 1890, en ce qui concerne les soldats ordonnances, les trompettes, les maréchaux ferrants, les tailleurs, les bottiers et les selliers.

« Les quatre régiments de spahis ont toute facilité pour recruter, parmi les engagés volontaires qu'ils reçoivent, les secrétaires dont ils ont besoin; il ne leur en sera donc fourni aucun.

» Les militaires désignés pour passer aux spahis seront mis en route aussitôt après la rentrée des manœuvres; les corps les dirigeront sur Marseille, où ils s'embarqueront pour l'Algérie et la Tunisie, suivant leur destination.

» Chaque brigade de cavalerie devra proposer, sur leur demande ou d'office: 1 trompette, 1 aide-maréchal ferrant, 1 sellier, 1 tailleur, 1 bottier et 2 cavaliers pour servir comme ordonnances d'officiers; les candidats doivent encore avoir un an au moins de service à faire; ils sont autorisés à indiquer le régiment dans lequel ils désirent passer de préférence.

» En outre, chaque brigade de cavalerie devra proposer un cavalier et un ouvrier, volontaires ou non, pour les spahis du Sénégal et du Soudan.

» Les militaires désignés pour ces changements de corps, qui seraient indisponibles au moment du départ, seront immédiatement remplacés; le compte rendu des modifications ainsi survenues sera adressé au ministre de la Guerre. »

Entre deux bons boutiquiers de la place des Fêtes, à Belleville.

— Dites donc, voisin, qu'est-ce que c'est donc que cette dette flottante dont on parle toujours ?

— Flottante! ce doit être le budget de la marine.

## CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

### Avis à nos correspondants

Nous prions instamment nos aimables correspondants de n'écrire que sur un côté des feuillets qu'ils veulent bien nous adresser; autrement, nous serions obligés de leur retourner la copie pour qu'ils la rétablissent conformément aux règles de l'imprimerie.

## UNE PUPILLE GÊNANTE

Par ROGER DOMBRE

### Seconde partie

1

On était aux Marnes, dans la riante propriété que possédait M. Simiès en Dauphiné; le château, de style tout à fait moderne, était une construction plus gracieuse qu'imposante, étagée au milieu d'un parc fleuri; plus loin, s'apercevaient les champs, et les vignes tristement rongées par le phylloxéra.

Gilberte Mauduit n'avait pas la passion de la campagne, mais son oncle tenait à y passer une partie de l'été, et, ma foi, le temps finissait toujours par s'y écouler gaîment.

Les voisins des Marnes étaient nombreux et d'agréable relation; on organisait des jeux de cricket et de lawn-tennis, des parties en voiture, à cheval, en bateau; des comédies de salon fort bien conduites par la jeunesse qui ne s'offusquait de rien et s'emparait plus volontiers des vaudevilles risqués que des pièces classiques de l'Odéon.

A l'époque des chasses c'était moins divertissant: il fallait subir les interminables et plantureux dîners de province, que Gilberte, en Parisienne qu'elle était, déclarait assommants.

Un samedi matin que M. Simiès, au milieu d'une douzaine d'amis et amies invités aux Marnes pour plusieurs jours, depouillait sa correspondance après le déjeuner, il eut une exclamation ironique en lisant une lettre sur le papier de laquelle s'étalait une écriture masculine, franche et hardie :

Gilberte, l'enfant gâtée, prit sans façon la missive des mains de son oncle. Quand elle l'eût parcourue :

— Eh! bien, qu'y a-t-il d'étonnant? un hôte nous arrive? Ce n'est pas chose rare ici.

— Très bien, et je suis flatté de ce qu'il daigne s'arrêter aux Marnes en traversant le pays, répondit le vieillard de son même ton sarcastique. Mesdames, poursuivit-il en se tournant vers la petite société intriguée par cette scène, je vous annonce l'arrivée d'un neveu à moi, neveu assez éloigné, à la mode de Bretagne; il n'est en réalité que mon cousin et se croit obligé, par respect, de m'appeler: « mon oncle ». Oh! un jeune homme exemplaire, un

saint Louis de Gonzague, un demi-séminariste qui va à la messe, à confesse, et vit d'une vie presque monacale. Avis aux mères de familles qui cherchent des gendres angéliques.

Il y eut quelques petits ricanements. Seule Gilberte fronçait son fin sourcil brun.

— Pour quoi parler ainsi de mon cousin Albéric? dit-elle; vous allez lui donner l'hospitalité, mon oncle, et vous le raillez d'avance.

M. Simiès ne tint aucun compte de l'observation de sa nièce et continua ses plaisanteries sceptiques.

Une des jeunes filles présentes, blondine au nez retroussé, aux yeux hardis sous ses cheveux ébouriffés et coupés « à la chien », demanda tout bas à Mademoiselle Mauduit :

— Est-ce que tu le connais, ton cousin Albéric ?

— Je ne l'ai jamais vu qu'une fois dans mon enfance, je ne m'en souviens pas même.

— Alors pourquoi le défends-tu ?

— Je n'aime pas qu'on débâtable contre les absents.

La blonde haussa les épaules.

— Dis donc, reprit-elle, nous allons rire, s'il ose, devant tous, dire son bêtise et ses grâces. On nous faisait faire cela à la pension,

mais j'ai laissé de côté toutes ces simagrées.

Gilberte ne répondit point et se leva pour donner quelques ordres relativement à l'arrivée du jeune Daltier.

Le soir de ce jour, le temps était un peu à l'orage; toute la société se promenait devant la maison quand la voiture amenant le voyageur s'arrêta au bas du perron.

Un homme jeune, grand, d'une prestance superbe, en descendit.

— Eh! bien, mon neveu, dit M. Simiès en lui secouant le bras, et de son accent caustique, vous vous décidez donc à venir voir votre vieil athée d'oncle ?

— Il y a longtemps que je l'aurais fait, mon oncle, mais vous n'ignorez pas que je suis le plus laborieux des ingénieurs.

— Tu es en vacance ?

— Pour peu de jours; je me suis donné congé afin de m'occuper à Grenoble de l'héritage d'une vieille amie de ma mère; elle ne peut voyager et n'entend rien aux affaires.

— Tu es donc toujours l'ange du dévouement, mon pauvre Albéric? dit M. Simiès plus gouaillieur encore.

Albéric releva les yeux et dit tranquillement :

Sous les plus expresses réserves.

Nous ne voulons point donner à un simple racontar, bien qu'émanant de personnes dignes de foi et généralement très sceptiques, une importance quelconque. Nous racontons tout simplement ce qui nous a été signalé.

Hier soir, vers 9 heures, on a vu un homme d'un certain âge, nu-tête, en bras de chemise et porteur d'un panier assez volumineux, s'arrêter au milieu du pont Cessart et vider, dans le fleuve une énorme quantité de papiers déchirés qui ont, un instant, couvert, dans un large espace, la surface de la Loire.

C'est tout ce que nous savons, tout ce que nous pouvons dire; et nous ne tirons nulle conséquence de cet incident.

#### Qui casse les bancs ne veut pas les payer

Ce matin, un peu avant midi, M. S.... et quelques amis, retour en voiture d'une promenade, s'arrêtaient, place de la Bilange, au Café National et laissaient le cheval qui les conduisait libre devant la porte du café.

Soit de son propre chef, soit par peur ou piqué des mouches, l'animal s'emporta et traversa, non sans encombre ni dommage, l'établissement du Bazar Parisien, culbutant marchandises et bancs.

Naturellement, le propriétaire du Bazar s'insurgea contre cette invasion imprévue et réclama une indemnité. M. S.... voulut bien payer les bibelots détériorés, mais refusa absolument de compenser le préjudice éprouvé par les bancs.

De là, querelle vive. On envoya chercher un agent au poste de police et Delaporte se présenta pour recevoir pacifiquement les observations des deux parties. M. S.... s'imagina de trancher plus vite le débat. Aux questions de l'agent, il répondit par une volée de coups de poing qui mirent en sang l'oreille du pauvre Delaporte, lequel fit appel à ses collègues, et M. S.... fut mis au violon où son père vint le réclamer, en sollicitant l'indulgence de M. le Commissaire de police qui renvoya M. S.... au parquet.

*L'abondance des matières nous contraint de reporter à demain le compte-rendu des courses de Vihiers qui nous est, du reste, parvenu, dans la matinée, trop tard pour qu'on puisse le publier aujourd'hui.*

#### Une grande Fête à Montreuil-Bellay

M. Paul Treton-Dumousseau, membre du Conseil municipal et président de la Musique de cette ville, avait tenu à recevoir dans sa magnifique propriété de Lenay la musique de Montreuil et quelques amis.

— Il n'y a pas d'abnégation là, mon oncle, j'évite une corvée à mon père, voilà tout, d'autant plus qu'il est sous l'impression d'un petit accès rhumatismal. Au reste, ce court voyage ne m'est pas désagréable, j'aime à changer de place.

Cela dit, il aperçut Gilberte qui l'écoutait, secrètement remuée par le son de cette voix chaude et harmonieuse.

— Embrasse donc ta cousine Gilberte Mauduit, cria le vieillard en riant, c'est comme cela qu'on refait le mieux connaissance.

Gilberte n'eut pas la peine de se reculer en fronçant ses jolis sourcils : Albéric n'avança point vers sa joue, ses belles moustaches brunes, il se contenta de tendre sa main gantée à Mademoiselle Mauduit en s'inclinant correctement.

Gilberte y posa la sienne une seconde et se sentit intérieurement reconnaissante de ce que le jeune homme n'usât point de l'autorisation.

— Il est bien élevé au moins celui-là, pensa-t-elle.

M. Simiès présenta son neveu à ses hôtes, puis le fit conduire à l'appartement qui lui était destiné.

(A suivre.)

Aussi, dimanche dernier 19 août, voyait-on, dès onze heures et demie, nos musiciens, au grand complet, précédés de leur bannière, défiler dans nos rues se rendant à Lenay où M. Treton, entouré de sa famille, les attendait. Remarquons en passant que nos musiciens, de jour en jour plus nombreux (aujourd'hui 32), étaient accompagnés d'une foule sympathique et que, sur tout le parcours, les ovations et les encouragements ne leur ont pas fait défaut.

A midi, arrivée à Lenay. La musique défile devant M. Treton qui, en quelques mots aimables, remercie les musiciens de Montreuil du magnifique bouquet qui lui est présenté par M. Fernay.

Ensuite, les portes de la salle à manger s'ouvrent et une table richement décorée et non moins richement garnie se présente aux regards de soixante convives qui s'y placent.

Pour peindre l'attrait de ce repas, nous copions littéralement les *Noces de Gamache*, de Cervantes : « Les viandes dépêchées, les poulardes plumées suspendues aux arbres et destinées à disparaître dans les casseroles étaient innombrables; Sancho compta plus de soixante autres d'une contenance de cinquante pintes, pleines d'un vin généreux, ainsi qu'on le vit plus tard. Il y avait des piles de pains aussi volumineuses que sous les tas de blé dans les greniers; les fromages, rangés comme des briques, formaient une muraille. Quant aux épices, gâteries de toutes sortes et champagne, on semblait les avoir achetés par quintaux, plutôt que par livres. »

Le champagne fut donc abondamment servi et l'heure arriva, d'égayer cette assemblée choisie où l'on remarquait particulièrement M. le comte Charles Lair et M<sup>lle</sup> Lair, M<sup>lles</sup> Yacquier, M<sup>me</sup> Gravier, M. R. Gravier, M. Forget, adjoint, le Conseil municipal de notre ville, etc.

La musique qui, pendant le déjeuner, nous avait servi les meilleures fantaisies de son répertoire, joue, en cette fin de banquet, son superbe morceau, *Neiges éternelles*, que l'on entend toujours avec un nouveau plaisir.

Tout Montreuil s'était rendu à Lenay; en tête marchaient nos plus fraîches jeunes filles. Notre cher président s'empresse alors de convier cet essaim de jolies personnes à une petite fête champêtre; rafraîchissements et gâteaux sont offerts et un orchestre improvisé permet immédiatement à cette foule gaie et charmante de danser quadrilles et polkas.

Mais

Déjà la nuit quittant des cieux la vaste plaine  
Dans les flots azurés plonge son char d'ébène.

On se réunit, la musique se rassemble avec sa régularité habituelle. M. Treton reçoit les félicitations de tout ce joyeux monde; jeunes et vieux tiennent à le remercier et la musique part du pied gauche, entraînant avec la première note de son pas redoublé, *Lenay*, la foule sympathique qui suit en cadence.

Première halte chez l'ami Briand, au haut de la côte montée à la charge par nos musiciens, qui vident moult bouteilles à la santé générale. Le conseiller municipal Jublin, ici présent, ne serait pas content si nous n'allions le saluer d'une aubade dans sa coquette habitation; et après une valse entraînant jouée en remerciement d'un accueil princier, nous repartons conduire notre bannière à la mairie.

La fête est terminée et chacun réintègre son *home*, ravi de la familiale, gracieuse et superbe réception de notre excellent président, M. Treton-Dumousseau. PIERRE DU THOUET.

#### Exposition de 1895 à Angers

Les journaux d'Angers donnent la composition des Commissions techniques de l'Exposition industrielle qui aura lieu en 1895 au chef-lieu de notre département.

De cette longue liste, nous extrayons les noms suivants :

MM.

Delaunay, géomètre, à Gennes.

Lépicié, fabricant de pianos, à Angers.

Masson-Lorrain, horloger-bijoutier, Angers.

Chanlonneau, Palais des Marchands, Angers.

Bigard, directeur de la Compagnie du Gaz, à Angers.

Chapin, président du Syndicat des vins mousseux, à Varrains.

Pottier, propriétaire, à Alloues.

Boucharl, secrétaire de la Société Industrielle, à Angers.

Comte de la Bouillerie, président du Syndicat agricole d'Anjou, au château du Lathan, commune de Breil.

Neveu, directeur de la Ferme-Ecole du Prieuré, à Saint-Georges-des-Sept-Voies.

Nicolle, directeur du Syndicat agricole, à Angers.

Deperrière, viticulteur, à Angers.

De la Devansaye, président de la Société d'Horticulture, maire d'Auserve.

#### La foudre

Jeudi dernier, vers 4 heures de l'après-midi, la foudre est tombée, commune de la Possonnière, sur la ferme des Paradis, occupée par les époux Sorin.

La foudre a creusé, dans le mur même, un conduit de 12 à 15 centimètres de diamètre sur une longueur de plus de deux mètres, puis a pénétré dans le grenier au foin, sans y mettre le feu, et traversa le plancher situé au-dessus de l'étable des vœux.

Les animaux qui se trouvaient dans l'étable n'ont eu aucun mal, mais un des lapins renfermés dans un compartiment voisin a été trouvé mort.

Au moment où M<sup>me</sup> Sorin, la fermière, accompagnée de son fils et des domestiques, a ouvert la porte, une fumée intense remplissait l'étable.

#### Origine des Comices agricoles

Il y a juste soixante-dix ans, ce mois-ci, que fut fondé, en 1824, par le maréchal Bugeaud, à Lanouaille, le premier comice agricole de France.

Le soldat laboureur prononça, à cette occasion, un discours en patois où il exalta le trèfle et, s'adressant aux paysannes, il termina ainsi : « Voulez-vous des souliers, des coiffes, des coffres garnis de linge, du lard, des jambons pendus au plancher, une maison enfin pleine comme un œuf, semez du trèfle; par lui on obtient tout ! »

#### Une tache sur le soleil

Une énorme tache formée d'un groupe de plusieurs noyaux est actuellement visible sur le soleil. Elle occupe l'équateur, ce qui est extrêmement rare.

Mesurée à l'Observatoire de Juvisy, elle s'étendait sur une longueur de 150,000 kilomètres, soit douze fois le diamètre de la terre.

Des mouvements tourbillonnaires la morcelent en ce moment sur plusieurs parties, et des courants impétueux lancent de gigantesques langues de feu dans les noyaux.

C'est une des plus belles taches que l'on ait vues en cette période de maximum. Elle est visible à l'œil nu.

Est-ce pour cela qu'il fait si mauvais temps ?

#### État-civil de la ville de Saumur

##### NAISSANCES

Le 18 août. — Jeanne-Marie Daviau, rue d'Orléans, 6.

##### DÉCÈS

Le 19 août. — Jules-Maurice Lucius, 40 ans 1/2, rue de la Visitation, 74.

#### Compagnie d'Orléans

##### UNE JOURNÉE AUX BORDS DE LA MER

Un train de plaisir pour une excursion sur les bords de la mer partira de Tours le samedi 25 août, à 8 h. 47 du soir.

Ce train prendra des voyageurs au départ de Tours et à toutes les stations intermédiaires comprises entre Tours et Ancenis inclusive-ment.

Il desservira les stations de Saint-Nazaire, Pornichet, Escoublac-la-Baule, le Pouliguen, Batz, le Croisic et Guérande.

#### Prix des places, aller et retour :

De Tours à Angers exclu : 2<sup>e</sup> classe, 8 fr. ; 3<sup>e</sup> classe, 5 fr. 50.

D'Angers inclus à Ancenis inclus ; 2<sup>e</sup> classe, 5 fr. 50 ; 3<sup>e</sup> classe, 3 fr. 50.

Au retour, le départ du Croisic aura lieu le dimanche 26 août, à 8 h. 50 du soir, pour arriver à Tours le lundi, à 4 h. 59 du matin.

La distribution des billets a commencé le lundi 20 août.

La Compagnie ne disposant que d'un nombre de billets limité, la délivrance pourra cesser vendredi soir 24 août.

## Police correctionnelle

DE SAUMUR

Audience du 10 août 1894

#### Le père Saturne

Dans le premier numéro de son journal *La Rue* (1867), Jules Vallès écrivait cette phrase sensationnelle :

« J'ai toujours été frappé de l'air vénérable des vieux forçats ! »

Je ne dis pas que Auffray, le « modèle » d'atelier dont nous avons raconté la mésaventure le 10 août, ait pratiqué quelque villégiature aux bagnes défunts; mais il possède, des anciens hôtes de ces stations, « l'air vénérable » que découvrit Vallès. Bien mieux, en le regardant plus attentivement à l'audience — l'ayant seulement entrevu quelques secondes sur le banc du commissariat de police — j'ai constaté sa frappante et presque olympienne ressemblance avec le Saturne (le Temps) de bronze que Dalou a campé devant le piédestal du buste si viril et si vivant d'Eugène Delacroix, au Luxembourg.

Un dieu, oui, mais un dieu portant le cachet des « centrales », Clairvault et autres. Il en a gardé le langage indélébile des « chevaux de retour », l'idiome humilié, onctueux, carottier, agenouillé, qu'ils emploient pour solliciter une pipe ou une prise de tabac : « Mon président » par-ci, « mon doux président par là », « mes excellents juges », etc.

Il raconte son démêlé avec le garde auxiliaire Mercier en termes d'une circonspection étudiée. Il ne parle plus de lever « son » hache contre un agresseur inattendu qui devait au contraire le protéger. Le garde a lancé un chien sur lui parce qu'il ne démarrait point assez rapidement après l'injonction formulée par le fonctionnaire. « N'est-ce pas malheureux de voir des hommes, des Français, des chrétiens, exposés à être dévorés vifs comme les martyrs des anciens cirques ! »

Le garde auxiliaire, mis directement en cause, objecte que son chien est plus doux qu'une colombe, à condition qu'on ne porte point la main sur son maître, faute qu'a commise Auffray — involontairement sans doute — en touchant du doigt l'épaule de Mercier. A cette objection, M. le président réplique, très judicieusement et très sensément, qu'un garde, champêtre ou autre, n'a pas besoin d'un sous-auxiliaire appartenant à la race des carnivores domestiques, et que, s'il n'est point capable de se défendre seul, il agirait sagement en rendant sa plaque et son baudrier.

Saturne Auffray — qui, probablement, eut été acquitté sans un lamentable dossier enregistrant dix condamnations pour menaces de mort, outrages aux agents, atteinte à la liberté du travail et autres méfaits généralement pris au sérieux — Saturne empoche, par indulgence spéciale pour ses cheveux d'ivoire filé, quarante-huit heures de prison.

#### Bulletin Météorologique du 21 Août

Observations de M. DAVY, opticien, place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		au-dessus 17°
Ce matin, à 8 h.		au-dessus 16°
Midi,	762 m/m	au-dessus 19°
Hausse,	» m/m	
Baisse,	2 m/m	
Température minima de la nuit		au-dessus 13°

**CAISSE D'ÉPARGNE DE SAUMUR**

Séance du 19 Août 1894

Versements de 54 déposants (13 nouveaux) 20,384 fr.

Remboursements, 25,372 fr. 15

La Caisse paie 3 fr. 25 pour cent.

**CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT**

**Billets de bains de mer à prix réduits (aller et retour, valables 33 jours non compris le jour de la délivrance.)** Délivrance du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre. Les billets de bains de mer à prix réduits sont délivrés pour les destinations de Royan, la Tremblade, le Chapus, Marennes, Fouras, Châtaillon, La Rochelle, Les Sables-d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Challans, Bourgneuf, les Montiers, la Bernerie, Pornic, Saint-Pères-en-Retz et Paimbœuf, par toutes les gares, stations et haltes du réseau l'Etat. Ces billets sont valables 33 jours non compris le jour de la délivrance. La validité peut être prolongée de 20 jours, moyennant un supplément égal de 10 0/0 du prix du billet. Cette prolongation peut être accordée trois fois au plus : le supplément à payer pour chaque prolongation de 20 jours est de 10 0/0 du prix primitif. Les voyageurs ont le droit de payer une seule fois le supplément correspondant à une prolongation de 40 ou de 60 jours, pourvu que la prolongation totale, y compris celle qui aurait déjà été payée, n'excède pas 60 jours. Toute demande

de prolongation doit être faite et le supplément payé avant l'expiration de la période pour laquelle la prolongation est demandée. Les billets de bains de mer donnent, tant à l'aller qu'au retour, le droit de s'arrêter à toutes les gares intermédiaires, entre le point de départ et le point de destination.

Extrait du tableau des prix des billets de bains de mer, au départ de Saumur-Orléans :

	kil.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.
Royan .....	277	33 05	24 80	16 70
La Tremblade (plage de Roue-les-Bains) ..	290	35 20	26 35	17 30
Le Chapus (1) .....	232	30 ..	22 25	14 50
Marennes .....	225	29 25	21 70	14 15
Fouras .....	206	27 15	20 10	13 15
Châtaillon .....	191	25 45	18 90	12 30
La Rochelle .....	181	24 35	18 05	11 75
Les Sables-d'Olonne ..	192	25 55	18 95	12 35
St-Gilles-Croix-de-Vie ..	208	27 40	20 30	13 25
Challans (plage de l'île de Noirmoutier, de l'île d'Yeu et de St-Jean-de-Monts) .....	206	27 15	20 10	13 15
Bourgneuf (plage de l'île de Noirmoutier) .....	221	27 10	20 05	13 ..
Les Montiers .....	225	27 70	20 40	13 25
La Bernerie .....	228	28 10	20 65	13 40
Pornic (2) .....	236	28 60	21 30	13 85
St-Père-en-Retz (plage de St-Brévin-l'Océan) .....	229	26 70	20 15	13 45
Paimbœuf (plage de Saint-Brévin-l'Océan) .....	238	26 70	20 15	13 55

Nota. — Les enfants de 3 à 7 ans paient moitié des prix ci-dessus.

(1) La gare de Saumur-P.-O. délivre des billets de bains de mer pour le Château-Quai (île d'Oléron) aux prix ci-après qui comprennent le trajet par mer entre le Chapus et le Château-Quai :

Places entières : 1<sup>re</sup> classe, 31 50; 2<sup>e</sup> cl., 23 75; 3<sup>e</sup> cl., 15 70. Enfants de 3 à 7 ans : 1<sup>re</sup> cl., 15 80; 2<sup>e</sup> cl., 11 95; 3<sup>e</sup> cl., 7 85.

(2) Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre, service régulier de bateaux à vapeur entre Pornic et Noirmoutier.

**MARCHÉS**

**Marché de Saumur du Samedi 18 Août**

Froment-commerce, l'hectolitre	15 --	Bœuf 1 60, vache, kil.	1 80
id. halle (moyenne)	14 55	Veau	2 20
Méteil	11 60	Mouton	2 40
Seigle	8 60	Porc	2 --
Orge	10 --	Poulets la couple	3 75
Avoine	8 --	Dindonneaux	9 --
Sarrasin	10 --	Canards	4 50
Haricots blancs	32 --	Oies	9 --
Haricots rouges	32 --	Beurre le kilog.	2 10
Fèves	9 --	(œufs la douzaine	95
Noix	9 --	Foin, la charretée de 780 kilog.	55 --
Châtaignes	9 --	Luzerne	50 --
Sel les 100 kil.	15 --	Paille	35 --
Son	13 --	Huile de noix, 50 kil.	125 --
Pommes de terre, la barrique,	14 --	Chanvre 1 <sup>re</sup> qualité	--
Farine, la culasse de 157 kilog.	43 --	id. 2 <sup>e</sup>	--
Pain 1 <sup>re</sup> qual., le kil.	--	id. 3 <sup>e</sup>	--
id. 2 <sup>e</sup> id. 0 <sup>r</sup> . 30 "	--	Charbon de bois, les 100 kilog.	16 --
id. 3 <sup>e</sup> id. 0 <sup>r</sup> . 28 "	--	Charbon de terre	4 --

**Cours des Vins**

**Rouges.**

Sauzay et environs .....	la barrique	90 à 100
Champigny .....	--	110 à 130
Varrains .....	--	90 à 100
Bourgneuf .....	--	100 à 110
Restigné .....	--	100 à 110
Chinon .....	--	80 à 90

**Blancs.**

Coteaux de Saumur .....	la barrique	75 à 80
Ordinaires, environs de Saumur ..	--	70 à 75
Saint-Léger et environs .....	--	70 à 75
Varrains et environs .....	--	70 à 75
Le Puy-Notre-Dame et environs ..	--	65 à 70
La Vienne .....	--	65 à 70

**PRIX de l'hectolitre de froment et d'avoine en Maine-et-Loire**

	FROMENT	AVOINE
Angers, de 15 .. à ..	de 11 .. à ..	
Saumur, de 14 25 à ..	de 10 50 à ..	
Cholet, de 15 25 à ..	de 8 .. à ..	
Baugé, de 15 .. à ..	de 10 50 à 11 ..	
Segré, de 14 50 à ..	de 11 .. à ..	
Beaupréau, de 15 .. à ..	de 11 .. à ..	
Montlauron, de 14 75 à ..	de 11 .. à ..	
Montrevault, de 15 .. à ..	de 9 .. à ..	
Chemillé, de 15 50 à ..	de 9 25 à ..	
Champcoceaux, de 15 .. à ..	de 10 25 à ..	
St-Florent-le-Viel, de 15 .. à ..	de 10 50 à ..	
Vihiers, de 15 .. à ..	de 9 .. à ..	
Brissac, de 15 50 à ..	de 10 75 à ..	
Chalonnès, de 15 .. à ..	de 11 50 à ..	
Doué, de 14 50 à ..	de 9 50 à ..	

Le Gérant, L. DELAUNAY.

**COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 20 AOUT**

FONDS		VALEURS DIVERSES		Russe 4 0/0 1893.		Bons de lot de 100 fr.	
3 0/0 .....	103 10	Est .....	940 50	— 4 0/0 Consolid. 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> série	101 50	75 --	
3 0/0 amortissable .....	101 60	— Obl. 3 0/0 nouv.	472 50	— 3 0/0 or 1891 .....	69 50		
3 1/2 1894 .....	108 10	Lyon-Méditerranée ..	1380 --	Credit foncier égyptien ..	--		
SOCIÉTÉS DE CRÉDIT		— Obl. 3 0/0 .....	464 50	VILLE DE PARIS			
Banque de France .....	3902 --	Midi .....	1062 50	Oblig. 1855-60 3 0/0 .....	577 --		
Comptoir national d'Escompte ..	510 50	— Obl. 3 0/0 nouv. ..	434 --	— 1865 4 0/0 .....	516 --		
Crédit Foncier .....	885 --	Nord .....	1795 --	— 1869 3 0/0 .....	426 --		
Crédit Industriel .....	539 --	— Obl. 3 0/0 nouv. ..	1489 --	— 1871 3 0/0 .....	418 50		
Crédit Lyonnais .....	740 --	Orléans .....	1460 --	— 1886 3 0/0 .....	422 50		
Société Générale .....	458 50	— Obl. 3 0/0 1884 nouv. ..	469 --	— 1894 2 1/2 0/0 .....	379 --		
CHEMINS DE FER		Ouest .....	1080 --	CRÉDIT FONCIER			
Est-Algérien .....	--	— Obl. 3 0/0 nouv. ..	473 --	Communes 1879 .....	502 --		
— Obl. 3 0/0 .....	429 --	Ouest-Algérien .....	592 --	Fonciers. 3 0/0 1879 .....	497 --		
		— Obl. 3 0/0 nouv. ..	435 --				
		FONDS ÉTRANGERS					
		Gaz pour l'étranger .....	1125 --				
		Gaz Compagnie parisienne ..	334 --				
		Cie Transatlantique .....	1020 --				
		Omnibus de Paris .....	2875 --				
		Suez (actions) .....	--				
		Anglais 2 3/4 .....	--				
		Autriche 4 0/0 or .....	100 70				
		Egypte Dette unifiée .....	104 10				
		Espagne extérieure 4 0/0 .....	66 20				
		Hongrois 4 0/0 or .....	99 55				
		Italien 5 0/0 .....	81 50				
		Portugais 4 1/2 0/0 .....	185 --				

**A VENDRE**

A L'AMIABLE

Une jolie petite Maison de campagne Avec jardin et caves

Située à Beaulieu, commune de Dampierre, sur la route de Fontevault et à 2 kilomètres de Saumur.

Pour plus de détails, voir les affiches; et, pour tous renseignements et traiter, s'adresser à M<sup>e</sup> PRAC, notaire à Saumur.

Etude de M<sup>e</sup> LE BARON, notaire à Saumur.

**A VENDRE**

A L'AMIABLE

Une Propriété

de Rapport et d'Agrement

Nommée COURBETTE

Commune d'Allonnes

Comprenant : Maison de maître avec jardin et dépendances diverses et deux fermes.

Réserves en bois taillis, sapinières, châtaigneraies.

Bélier hydraulique et canalisation souterraine distribuant l'eau dans toute la propriété.

Contenance : 75 hectares 70 ares. Chasse et pêche.

S'adresser à M. GIRARD, géomètre-expert à Saumur, rue Pavée, 4.

**BUREAU DE PLACEMENT**

M<sup>me</sup> SECHET

FRUITIÈRE

Rue Saint-Jean, 39, Saumur,

Se charge de placer domestiques, cuisinières, femmes de chambre, valets de chambre, cochers, etc.

**A CÉDER**

Epicerie et Débit

S'adresser au bureau du journal.

**A VENDRE**

Vieux Journaux

S'adresser au bureau du journal.

**GUÉRISON**  
Certaine et Radicale  
de toutes les  
**AFFECTIONS DE LA PEAU**  
Dartres, Eczéma, Acné, Psoriasis, Herpès, Prurigo, Pityriasis, Lups, etc., etc.  
Plaies Ulcères variqueux dits incurables.  
Ce Traitement qui a été essayé dans les HOPITAUX avec le plus grand succès et présenté à l'Académie de Médecine ne dérange pas du travail; il est à la portée des petites bourses, et, dès le 2<sup>e</sup> jour, il produit une amélioration sensible.  
M. LENORMAND, Médecin-Spécialiste, ex-Philo, Aide-Major auxiliaire de l'Hosp. Militaire, à MELUN (S.-et-M.). Consultations gratuites: par Correspond.

**MAISON CRÉMIEUX**

27, Rue d'Orléans, 27, SAUMUR

Vêtements complets sur mesure

Tissus dernière Nouveauté

à **35 FRANCS**

Livraison rapide. — Coupe réputée sans rivale.

**Imprimerie Paul GODET, Saumur**

FACTURES TOUTS FORMATS  
CARTES D'ADRESSES  
ETIQUETTES PARCHEMIN PR ENVOIS  
TÊTES DE LETTRES  
CIRCULAIRES — ENVELOPPES  
AVIS DE TRAITES — MANDATS  
REÇUS & BONS à SOUCHE PERFORÉS  
REGISTRES

LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL  
FAIRE-PART NAISSANCE  
CARTES DE VISITE  
AFFICHES — PROSPECTUS  
PROGRAMMES PR FÊTES & SOIRÉES  
PRIX-COURANTS  
MÉNUS EN BLANC & IMPRIMÉS  
CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

Saumur, imprimerie Paul Godet.

**ÉPICERIE PARISIENNE**

33, RUE D'ORLÉANS, au coin de la RUE DACIER

**IMBERT Fils**

Eau-de-Vie blanche pour Fruits

1,50 - 1,70 et 2 fr. le litre, Bouteilles reprises p<sup>r</sup> 0,20

SIROPS (garantis pur sucre) .....	le litre	2 fr. 25
Assortiment complet .....	1/2 --	1 40
ABSINTHE PERNOD .....	le litre	4 --
AMER PICON .....	--	2 75
RHUM, depuis .....	--	4 50

Sucre, le kil., 1 fr. 05; Scié, 1 fr. 15

Commodité, Économie

**LESSIVE MAGIQUE**

FAIRE SA LESSIVE

Sans Savon, sans Lessiveuse et sans Feu.

Elle peut être employée à l'eau froide ou chaude, à volonté. Elle détruit les germes des maladies contagieuses. Elle adoucit les mains et les préserve des gerçures et des crevasses. Elle dispense de l'usage du savon et de tous produits chimiques.

Seul Dépôt : chez M. CHAUVEAU

ÉPICERIE NOUVELLE

38, rue d'Orléans, 1, rue Beaurepaire, SAUMUR.

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>, PARIS

56, Rue Jacob, 56,

**LA MODE ILLUSTRÉE**

JOURNAL DE LA FAMILLE, 12 PAGES IN 4<sup>o</sup>

Sous la direction de M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

SE SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE, AVEC PAGINATION SPÉCIALE, CONSACRÉ À DES ROMANS ILLUSTRÉS

**ÉPICERIE CENTRALE** 28 et 30, Rue Saint-Jean, SAUMUR

Eau-de-vie blanche pour fruits (préparation spéciale.)

Vin Rouge, Côteaux de Saumur, le litre 0 35, la pièce (225 litres) 68 fr. droits payés  
Vin Blanc, Côteaux de Saumur, le litre 0 40, la pièce (225 litres) 80 fr. droits payés  
26 litres pour 25. — Livraison à domicile.

Normande, 43 degrés. . . . . 1.50 le litre (verre compris)  
Montpellier, 45 .. . . . 1.75 --  
Armagnac, 50 .. . . . 2.00 --

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,

Hôtel-de-Ville de Saumur

1894

Certifié par l'imprimeur soussigné.

LE MAIRÉ,